

e

Espérance

ÉDITION SPÉCIALE "PÉPITES"

Magazine catholique
du Pas-de-Calais

JANVIER 2024

MENSUEL | N°012 | 2,10€

Dans ce numéro :

- +Inondations +Anthony Delahaie a été ordonné
- +Espoir et fraternité
- +Scouts +Aumônerie de Lens +Parcours Alpha !
- +Agriculture et Création

Diocèse

BUREAU
CONSULTA

DR DRION

Fragilités et souffrances psychiques

Souvenez-vous, l'automne dernier...

7 vallées
Ternois

De la pluie, de la pluie, de la pluie... Et petit à petit par endroit, ou soudainement ailleurs, l'eau qui se répand, les rivières qui débordent, certaines qui apparaissent là où elles n'existaient pas. Des maisons inondées, des quotidiens bouleversés, des avens compromis par l'angoisse de voir se reproduire ce genre de catastrophe. Et il faut faire face à la reconstruction, au nettoyage, aux objets et mobiliers perdus !

Ici, à notre porte, la détresse des sinistrés nous a touchés. Notre travail, comme croyants, c'est la prière bien sûr : que Dieu fortifie celles et ceux qui sont déstabilisés par ces événements. Nous l'avons fait, beaucoup sur l'instant. Notre cœur, comme êtres humains, c'est de faire quelque chose qui nous sorte un peu de nous-mêmes, qui fasse un lien, même léger, avec ceux qui se trouvent dans le besoin d'un soutien, c'est d'essayer de faire un pont pour que eux, ce soient nous, aussi, un peu.



Des vêtements déchargés pour les sinistrés du secteur de Saint-Omer.

Alors un dimanche, à la messe, nous avons relayé les appels du Secours Catholique, de la Croix Rouge, des communes sinistrées du Montreuillois. Presque rien, quelques tracts, trois permanences de collecte de dons dans la semaine... Vous savez : les cinq pains et deux poissons de l'enfant, au milieu de la foule (cf. Jn 6, 9) ? Et le miracle s'est produit une fois de plus : le garage du centre paroissial rempli, la cuisine du presbytère de Campagne-les-Hesdin remplie... Merci à chacun ! Merci à l'Esprit de Dieu qui, dans les difficultés de la vie, tire le meilleur de la générosité des hommes... Il nous reste encore une chose à faire comme frères et sœurs universels : mobiliser notre courage ! C'est réussir, résolument, à changer nos comportements, nos manières de vivre, pour réduire la violence que nous exerçons sur l'environnement planétaire, pour diminuer notre impact sur le réchauffement climatique... Pour que cet automne dernier ne devienne pas tous les automnes à venir !

Abbé Vincent

Témoignage

« La solidarité existe toujours ! »

Boulonnais

Françoise Accart, victime d'une inondation le 10 novembre, témoigne de la solidarité dans le hameau de Nielles-les-Thérouanne. Elle tient à remercier les personnes qui lui sont venues en aide. Elle raconte une belle chaîne de solidarité.

« **Q**uand l'angoisse monte à la même vitesse que l'eau qui entoure la maison, il faut partir. Allô, les pompiers ! ». L'eau est montée dans le hameau de Thérouanne le vendredi 10 novembre. « Il y a eu une quantité d'eau inimaginable. À beaucoup d'endroits où il n'y en avait jamais eu ». Françoise avait son propre barrage fait maison avec des planches de bois, des sacs de sable, des balles de paille « que les voisins sont venus mettre en place. Quand les pompiers sont venus me chercher, il y avait de l'eau dans la maison ».

À 76 ans, je reçois le « baptême » d'une balade en bac de tracteur

Les pompiers arrivent. « Âgée et handicapée, impossible de monter dans leur véhicule haut sur roues. Que faire ? Mon voisin propose son tracteur muni d'un godet et hop, à 76 ans, je reçois le "baptême" d'une balade pas tout à fait comme les autres en bac de tracteur jusqu'à la terre sèche. Fils, voisins, amis, pompiers, pour

du café, pour tenir compagnie dans la solitude et le stress, ou du matériel et de l'huile de coude pour mettre les meubles hors d'eau et ensuite nettoyer, tout fut utile ! J'ai reçu beaucoup d'aide, de personnes que je ne connaissais pas ou à peine ». Françoise se souvient aussi de cette voisine, qui habite à quelques maisons, dans la rue de Delettes. « À 8h du matin, elle m'a appelée pour prendre des nouvelles. Elle est arrivée à la maison vers 8h15. Elle est repartie à 14h. Elle me disait : je vous tiens compagnie, je ne vous laisse pas toute seule ».

Pour Françoise, citant aussi le voisin qui appelle pour savoir ce qu'il faut faire, c'est un temps d'action de grâce. « Malgré toute cette peur, une action de grâce est montée à mon cœur : Merci Seigneur pour toute cette union dans le travail et le but de protéger ceux qui sont dans le besoin. Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le faites ». Oui, la solidarité existe toujours !

Anthony Hoyer



le mot de l'évêque

Mgr Olivier Leborgne,
Évêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer

Dieu s'est fait pauvre

Jésus est venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il le dit à la synagogue de Nazareth quand il reprend à son compte un passage du prophète Isaïe (cf. Luc 4,18).

Le pape François, comme ses prédécesseurs, rappelle souvent l'option préférentielle pour les pauvres, fondamentale dans la théologie et l'action de l'Église.

Cela ne passe pas toujours très bien. L'Église veut-elle culpabiliser ceux qui réussissent ? Dieu m'aimerait moins que ceux qui sont plus pauvres que moi ?

Entendons bien : Jésus est le sauveur de tous, et par lui la miséricorde du Père se manifeste à toutes les personnes, sans exception, sans prise en compte de leur fiche de paie ou de leur catégorie socioprofessionnelle.

Pourtant, nous ne pouvons échapper à ce fait : Dieu s'est fait pauvre. En Jésus, il a pris chair de notre chair comme celui pour lequel il n'y a « *pas de place dans la salle commune* » et qui, à peine né, doit partir en exil en Égypte pour cause de persécution...

Pour bien comprendre, il faut sortir de la pensée d'opposition dans laquelle nous avons l'habitude de réfléchir : pauvres contre riches, noirs contre blancs, hommes contre femmes, laïcs contre prêtres, etc.

Il est un fait que l'histoire confirme sans exception : quand on réfléchit à partir des pauvres, tout le monde trouve sa place. C'est une expérience que tous ceux qui sont allés à Lourdes ont faite.

Si on commence à trier les pauvres et à penser dans une dialectique d'opposition, alors les relations n'existent plus que dans des rapports de force et de pouvoir. Et si j'ai la chance d'être du bon côté aujourd'hui, rien ne me garantit que j'y serai encore demain...

Cessons de faire des pauvres des boucs émissaires.

À Noël, Dieu s'est fait pauvre. Notre salut a pris chair de cette manière.

Bonne année !



RENDEZ-VOUS

18 AU 25 JANVIER

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier, catholiques, protestants et orthodoxes méditeront plus particulièrement ce verset de l'évangile de Luc (10, 27) : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même* ».

Une célébration œcuménique aura lieu le vendredi 19 janvier à 19h en l'église Saint-Sauveur d'Arras.

Monsieur le curé fait sa crise, le spectacle

Ce seul-en-scène interpelle avec humour les personnes investies de près ou de loin dans la vie d'une paroisse. 1h30, tous publics, 15 €.

Le 27 janvier, 20h, en la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer.

Le 28 janvier, 18h30, en l'église Saint-Pierre de Calais.

Billetterie : premierepartiemusic.com/

VENDREDI 2 FÉVRIER

Remise à l'évêque de la synthèse de la consultation des chrétiens du Pas-de-Calais

Le vendredi 2 février, en la cathédrale d'Arras, à 18h, messe durant laquelle sera remise à Mgr Leborgne la synthèse des contributions à la démarche diocésaine : « *Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ?* » Quarante jours après Noël, le 2 février nous fêtons la vie consacrée : l'occasion de rendre grâce pour les religieux et religieuses qui œuvrent dans le Pas-de-Calais !

Espérance

Magazine mensuel de l'association Regard en Marche, en partenariat avec le service communication du diocèse d'Arras.
Siège social : Maison diocésaine - 103 rue d'Amiens - CS 61016 - 62008 Arras Cedex. Présidente de l'association : Patricia Meurisse.
Rédacteur en chef : Denis Pérard - 68 rue des Broussailles 62240 Longfossé.
Tél./fax : 03 21 32 74 91. E-mail : denis.perard@wanadoo.fr
Edité par Bayard Service - 23 rue de la Performance, BV 4 - 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. : 03 20 13 36 60 www.bayard-service.com
Directeur de publication : Pascal Ruffenach.
Contact publicité : Tél. : 03 20 13 36 70.
Imprimé par Offset Impression - Pérenchies (59).
Tous droits réservés textes et photos.
Dépôt légal à parution. ISSN en cours.
Regard en Marche est membre de la Fédération nationale de la presse locale chrétienne (FNPLC).

SAMEDI 2 DÉCEMBRE
De Canterbury à Rome



La Viafrancigena, chemin de pèlerinage, traverse la paroisse du nord au sud sur dix-sept kilomètres. Elle démarre à Nort-Leulighem puis traverse plusieurs villages jusqu'à Cormettes. Le samedi 2 décembre, avec monseigneur Leborgne, chacun était convié à être pèlerin sur ce chemin qui part de Canterbury jusqu'au tombeau de saint Pierre à Rome. Temps de prière, lecture de l'évangile « Sur le chemin d'Emmaüs » étaient au programme de cette marche vivifiante.

Et les pieds dans la neige, monseigneur Leborgne a souligné le courage et la ténacité de ceux qui, de 3 à 81 ans, ont rejoint la marche, tôt ce samedi-là au matin.

Quelle joie et quel bonheur sur ce chemin! Comme les disciples d'Emmaüs qui marchaient soucieux, tristes après avoir vécu la passion, la mort de Jésus sur la croix, soudain une rencontre va changer leur vie, quelqu'un va les écouter, leur parler par les Écritures et ils vont reconnaître Jésus, leur vie va être bouleversée. Puis autour d'un chocolat chaud, nous avons écouté notre évêque et réfléchi à ces questions :



comment être aujourd'hui des acteurs d'espérance? Comment évangéliser nos paroisses rurales?

«Notre amitié avec Jésus fera de nous dans ce monde actuel des acteurs d'espérance. Sommes-nous prêts à nous laisser rencontrer par Jésus? Sommes-nous prêts personnellement à nous laisser rencontrer par lui? À vivre une véritable amitié, à vivre une rencontre qui peut bouleverser une vie? C'est de cette rencontre avec Jésus, dans notre monde perdu, que nous serons des acteurs d'espérance.»

L'équipe pastorale

Cathédrale d'Arras – dimanche 26 novembre

Anthony Delahaie a été ordonné prêtre

Calaisis



Anthony avait souhaité célébrer ses messes des prémices dans sa paroisse d'origine. Ainsi mardi 28 novembre, il a célébré la messe en l'église d'Ardres et les fidèles des différents clochers sont intervenus lors de la préparation des dons et lui ont remis, outre le calice et le ciboire, des fleurs, du pain, du raisin, une croix, une image encadrée de Notre-Dame de Grâce, mais aussi trois chasubles offertes grâce à l'argent récolté dans les différents clochers de notre paroisse.

Le samedi 2 décembre, il a célébré la messe des familles dans l'église de Nordausques, en souvenir de l'abbé Bernet qui l'a accompagné dans son parcours jusqu'à son décès. Les enfants sont entrés en

Anthony célèbre pour sa seconde messe des Prémices dans notre paroisse.

procession en portant des lanternes fabriquées et décorées par leurs soins. Le thème de cette entrée dans l'aveugle était « Veillez ». Anthony a bien échangé avec les enfants qui avaient noté sur des réveils, comment rester éveillés en attendant Jésus.

À la fin de la messe, toutes les personnes de l'assemblée sont allées se recueillir sur la tombe de l'abbé Bernet en tenant un lumignon.

Chacun est reparti chez soi après le pot de l'amitié, le cœur plein de chaleur malgré le froid et la neige. Merci à Anthony.

Claudine Dusautoir



À Nordausques, le samedi 2 décembre.

Malgré la neige, dix-huit enfants avaient répondu à l'appel avec leurs parents pour la messe des familles.

Le sujet du mois

Fragilités et souffrances psychiques

RENCONTRE AVEC MARIE GENEVIÈVE DOURLENS, PRÉSIDENTE, ET VÉRONIQUE LAMBLIN, SALARIÉE.

Demeure de l'eau vive à Saint-Pol-sur-Ternoise pour vivre dans une ambiance familiale

Qu'est-ce que la Demeure de l'eau vive ?

C'est un lieu d'accueil pour des personnes en difficulté psychique qui peut recevoir huit personnes. La maison offre aux résidents de vivre leur quotidien dans une ambiance familiale en participant à la vie commune à la mesure de leurs moyens. Ceux qui le souhaitent peuvent avoir le soutien de la prière, un accompagnement spirituel car c'est un lieu d'inspiration chrétienne. La Demeure fait partie d'un groupe de douze maisons en France dont la première a été fondée à Lourdes. Elle correspond à un besoin d'accueillir des personnes en difficulté psychique qui ne sont pas totalement dépendantes mais qui cherchent un soutien, un cadre dans la vie de tous les jours.

Comment devient-on résident ?

Il faut être intéressé par le projet de vie en commun et avoir un état psychique stable. On continue d'être suivi par son médecin personnel. La maison n'est pas médicalisée.

Chaque semaine nous établissons en équipe le menu et la liste des courses qui sont faites par deux résidents accompagnés. Cela permet à chacun de rester connecté avec la vie courante et de connaître la valeur des choses. Certains travaillent, un à l'Esat, un autre est en formation professionnelle. Parfois certains quittent la maison, ils ont trouvé un travail, ils partent vivre en colocation.

Les familles sont soulagées, ils ne sont pas trop loin mais ils ne sont plus à la maison. Ils ont leur appartement mais ne risquent pas d'oublier de payer la facture d'eau ou d'électricité.

Des bénévoles interviennent : lectures, sorties, visites d'expositions.

Propos recueillis par Bernadette Bailleul.

Rendre les jeunes acteurs plutôt que victimes

Rencontre avec le Docteur Drion, cheffe du service de pédopsychiatrie du centre hospitalier de Lens.

Espérance : Docteur, pourriez-vous nous présenter cette structure ?

Dr Drion : Notre service accueille des jeunes de 0 à 18 ans présentant des troubles développementaux, psychoaffectifs et pédopsychiatriques. Notre équipe pluridisciplinaire propose des prises en charges individualisées en s'adaptant à la sévérité des troubles de chaque enfant.

Les problématiques socio-économiques du secteur impactent-elles la santé mentale des jeunes ?

Même si les facteurs qui influent sur la santé mentale sont multidimensionnels, le statut socio-économique en est un majeur. Une étude de la DREES* a montré que les enfants des ménages les moins aisés sont davantage concernés par les difficultés émotionnelles, comportementales et relationnelles. Par ailleurs, cela impacte l'accès aux soins, notamment la possibilité de consulter en libéral ce qui a un coût. Les familles se tournent donc vers notre service public, où les délais d'attente sont importants, ralentissant ainsi la prise en charge et les chances d'amélioration clinique.

Covid, guerre en Ukraine, éco-anxiété, attentats : ces actualités semblent avoir des répercussions sur le bien-être des adolescents, le remarquez-vous auprès de vos patients ?

Ces facteurs extérieurs fragilisent nos jeunes : nous constatons ces dernières années une augmentation des troubles anxieux, syndromes dépressifs, isolement social et passages à l'acte suicidaire. Les jeunes peinent à se projeter dans l'avenir, avec un sentiment d'impuissance. Il convient de les accompagner au mieux en travaillant la question de la culpabilité et de la résilience, et en les rendant acteurs plutôt que victimes.



Votre service de pédopsychiatrie est-il témoin de l'ampleur des abus sexuels. Quels sont ses leviers pour aider les enfants à surmonter les traumatismes vécus, et mener des actions de prévention et de protection des mineurs ?

Quelques enfants nous sont adressés dans ce contexte, mais il reste encore un très grand nombre de cas qui ne sont pas signalés. Des campagnes de prévention à destination du grand public ont récemment été lancées. Il faut continuer en ce sens, éduquer les enfants sur la notion de sécurité personnelle, libérer leur parole, et sensibiliser les adultes pour reconnaître et signaler les situations d'abus. D'autre part, la question de la reconnaissance en tant que victime par la justice est un élément essentiel pour la reconstruction des jeunes, mais la majorité des plaintes finissent bien souvent classées sans suite faute de preuve.

Propos recueillis par Charles Callens

*DREES : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques



Constats (3)

Par Stéphane Leleu et Denis Pérard

Des relations d'appartenance fécondes

« On oublie qu'« il n'y a pas pire aliénation que de faire l'expérience de ne pas avoir de racines, de n'appartenir à personne. Une terre sera féconde, un peuple portera des fruits et sera en mesure de générer l'avenir uniquement dans la mesure où il donne vie à des relations d'appartenance entre ses membres, dans la mesure où il crée des liens d'intégration entre les générations et les diverses communautés qui le composent ».

Pape François (FT n° 53)



Quels sont les groupes, les communautés auxquels j'appartiens qui me vivent ?

Est-ce que j'ai le sentiment que mon village, ma ville, ma communauté chrétienne favorisent les liens intergénérationnels et l'intégration de chacun et des différents groupes qui les constituent ?

Favoriser la synodalité dans l'Eglise

La démarche diocésaine « Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ? » nous invite à réfléchir à l'importance de « favoriser la synodalité » (intuition n° 5) dans l'Eglise.

« Une Eglise synodale est appelée à marcher ensemble pour vivre l'Evangile et l'annoncer. A tous les échelons de la vie ecclésiale, on favorisera des pratiques synodales, à l'écoute de ce que l'Esprit dit à l'Eglise, par l'écoute des frères et sœurs. »

« Une Eglise synodale est fondée sur la reconnaissance de la dignité commune qui découle du baptême, lequel fait de ceux qui le reçoivent des fils et des filles de Dieu, des membres de sa famille, et donc des frères et des sœurs en Christ. Habités par l'unique Esprit, ils et elles sont envoyés pour accomplir une mission commune. »

Une Eglise synodale permet donc à toute vocation de retrouver son souffle propre et sa place spécifique pour la mission. »

Tous frères, évêque, prêtres, diacres, consacrés, laïcs, avec une vocation spécifique pour la mission d'annonce de Jésus-Christ notre Espérance.

Rencontre avec...

Stéphane Van den Bulcke, président de l'association Abbaye de Belval

Espérance : Comment fonctionne actuellement l'abbaye de Belval ?

Nous nous appuyons sur les activités économiques pour faire tourner l'immeuble. Il y a tout d'abord la fromagerie qui après le boom de la période de confinement a retrouvé un bon rythme de croisière. La gamme des fromages continue de s'étoffer avec les derniers nés à découvrir, les épices de Belval.

Le gîte des Pierres blanches accueille des groupes, des mouvements d'éducation populaire. L'équipement est prévu pour cinquante repas et il y a un dortoir de trente couchages. La prairie toute proche est toujours là pour les adeptes du camping.

Après des travaux, la cuisine est maintenant en fonctionnement. Nous avons embauché une responsable de cuisine et nous pouvons accueillir des groupes : visiteurs de passage pour une journée, entreprises qui souhaitent faire leur assemblée générale

L'abbaye accueille toujours des personnes de l'Asa, Association des sans-abri, d'Arras.

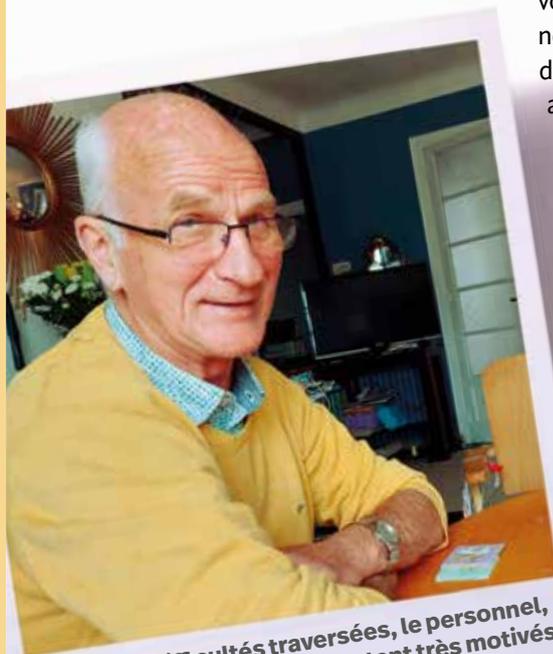
et sont assurés d'un repas sur place, fêtes de famille avec un repas festif. Nous disposons de plusieurs salles de réception pouvant accueillir de dix à cent cinquante personnes.

L'hôtellerie dispose maintenant de vingt-quatre chambres : lits doubles, lits jumeaux et lits simples. Les candidats à la formation Bafa que nous accueillons chaque année dorment dans les anciennes cellules des moniales.

L'abbaye accueille toujours des personnes de l'Asa, Association des sans-abri, d'Arras. Nous constatons avec plaisir que certains d'entre eux commencent à participer avec les bénévoles à la cuisine et au jardin. Cette année nous avons ouvert quatre studios destinés à accueillir des maris violents accompagnés psychologiquement.

Des projets ?

Nous n'occupons pas encore les douze hectares et les dix mille mètres carrés de plancher disponibles. Il y a par exemple l'ancienne ferme du monastère qui pourrait retrouver vie. L'équipe est prête à accueillir des personnes qui auraient un projet bien structuré. Après les difficultés traversées, le personnel, la centaine de bénévoles restent très motivés.



Après les difficultés traversées, le personnel, la centaine de bénévoles restent très motivés.

Propos recueillis par
Bernadette Bailleul

Ça s'est passé
en 2023

Tous les chemins mènent à Rome

Connaissez-vous la «Via Francigena», qui conduit les pèlerins de Canterbury à Rome ? Cette ancienne voie romaine, empruntée par l'archevêque de Canterbury, Sigéric, en 990, traverse notre diocèse, de Calais à Bapaume, en passant, entre autres, par Wisques, Théroüanne, Amettes et Arras. Environ 400 pèlerins à pied l'empruntent chaque année.



Pour faciliter leur parcours, des hébergements sont proposés de place en place (gîtes communaux ou privés, communautés religieuses, familles, etc.).

Depuis quelques années, les «hospitaliers», privés et familiaux, ont pris l'habitude de se retrouver à l'abbaye Notre-Dame de Wisques, autour de sœur Lucie, pour échanger et enrichir leur expérience. Ce fut le cas encore à l'automne 2023 : quelle merveille de se remémorer ces rencontres, souvent singulières, toujours enrichissantes, avec ces «Romieux», même si la langue est parfois une petite barrière aux échanges (19 nationalités différentes ont été recensées cette année !).

Certes, les motivations ne sont pas toutes d'ordre spirituel, bien que Rome soit le but désigné. Certains mettent en avant le défi sportif, le goût de la randonnée sur un parcours organisé, les rencontres sur le chemin, l'amour du patrimoine... Mais l'Esprit du chemin est à l'œuvre ! Nul ne rentre le même à la maison après une telle expérience. Si vous souhaitez accueillir des pèlerins chez vous, pour une nuit, notamment à Arras ou Bapaume, n'hésitez pas à vous faire connaître, ce n'est que du bonheur !

Jean de Franssu

Renseignements :
Association «Arras-Compostelle- Francigena»
2, rue de la Douzième - 62000 Arras
chemins@arrascompostelle.fr

L'Espérance, de Charles Péguy au Pas-de-Calais, une vertu théologique plus que jamais d'actualité !

L'année 2023, marquée par le 150^e anniversaire de la naissance de Charles Péguy, fut l'occasion pour les chrétiens de redécouvrir les écrits de ce grand poète du XX^e siècle.

Le pape lui-même, dans son message pour la 38^e Journée mondiale de la jeunesse, le 26 novembre dernier, déclarait après avoir cité « *La Petite Espérance* » de Péguy : « *Je suis moi aussi convaincu de ce caractère humble, « petit », et pourtant fondamental de l'espérance* ».

Péguy, qui n'a pas eu le temps de connaître son père — victime des blessures de la guerre de 1870 — est élevé par sa mère, rempailleuse de chaises, et éduqué par les instituteurs de l'école républicaine, qui font de lui un brillant homme de lettres.

Ennemi de toutes les injustices, il prend fait et cause contre l'antisémitisme de droite et de gauche, et défend l'honneur de Dreyfus, capitaine de l'armée française injustement accusé, parce que juif.

Homme de foi, de conviction

Ce républicain, ce socialiste convaincu, ne peut cependant supporter les lois de séparation des Églises et de l'État de 1905, qu'il estime spoliatrices.

Cet homme de foi, de conviction, si fermement attaché aux vertus théologiques, porte, chevillée au corps, une confiance dans les serviteurs de l'École, ces « *hussards noirs* » qui l'impressionnaient enfant et qui ont fait de lui l'homme qu'il a été. Quelle meilleure référence notre évêque pouvait-il choisir quand il conclut l'homélie prononcée en la cathédrale d'Arras le 19 octobre dernier, lors des funérailles de Dominique Bernard, professeur assassiné parce qu'il représentait l'école de la République ?

« *«La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance... Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance.» Il est sans doute urgent de relire ces merveilleuses lignes de Charles Péguy, dans Le Mystère du Porche de la Deuxième Vertu.* »

Le pèlerinage de Charles Péguy sur la terre de France qu'il chérissait tant, entre Loire et Meuse, entre champs fertiles de la Beauce et premiers champs de bataille de la Grande Guerre, fut brutalement interrompu le 5 septembre 1914, quand il n'avait que 41 ans.

Que cette revue, *Espérance*, qui fête par ce numéro son premier anniversaire et sera bientôt disponible à l'abonnement numérique*, soit au service de la mission d'annonce de « *Jésus-Christ, notre Espérance* » (1 Tm 1,1), et que, à l'image de Charles Péguy, qui a professé toute sa courte vie, un constant optimisme dans l'être humain, elle témoigne de la vitalité spirituelle et du rayonnement fraternel à l'œuvre dans nos communautés.

Charles Callens

*rendez-vous sur esperance.arras.catholique.fr à compter du 15 janvier 2024

En bref

Journée mondiale des Pauvres

→ Dimanche 19 novembre 2023, des centaines de personnes en situation de précarité, de fragilité ou d'exclusion, et leurs accompagnateurs, venues de tout le diocèse, se sont retrouvées en la cathédrale d'Arras.



Cette journée, voulue par le pape François qui l'a instituée en 2017, prenait pour la première fois une ampleur diocésaine dans le Pas-de-Calais.

« Si autour de l'autel du Seigneur nous sommes conscients d'être tous frères et sœurs, combien plus cette fraternité deviendrait visible en partageant le repas festif avec ceux qui sont privés du nécessaire ! », précisait le pape François.

Après un partage de la Parole de Dieu, tous ont pu déjeuner dans la cathédrale et participer ensuite à l'eucharistie présidée par notre évêque.

Dans son homélie, monseigneur Leborgne a rappelé la signification de l'encensement : celui de l'autel, où Dieu se donne en nourriture, celui de l'ambon où Dieu se donne par sa Parole, et celui des ministres et de l'assemblée, car toutes et tous, individuellement et collectivement, nous portons Dieu en nous, sommes créés à son image et aimés de lui. « Jésus t'aime, il tient à toi, il compte sur toi ».

Ordination

→ Pour le service du Christ, de son Église et de tout homme, par l'imposition des mains et le don du Saint-Esprit, monseigneur Leborgne a ordonné prêtre Anthony Delahaie, à la cathédrale d'Arras, le dimanche 26 novembre dernier, en la solennité du Christ Roi. Dans son homélie, l'évêque a directement interpellé l'ordinand, par ces mots : « Tu le comprends, cher Anthony, et tu ne l'oublieras pas : parce qu'il est l'homme de l'eucharistie, le prêtre est évidemment l'homme des pauvres, des plus fragiles et des plus démunis. Parce que tu veux faire de ta vie une louange eucharistique à la gloire de Dieu, tu sauras toujours donner la place qui lui revient à cette dimension du ministère sacerdotal dans le rythme de tes missions ».

Grande joie pour notre diocèse que ce nouveau prêtre qui lui est donné. N'oublions pas la grâce que le Seigneur fait à l'Église par ceux qu'il appelle pour être les ministres de l'eucharistie !



Séminaristes

→ Début décembre, Édouard, Thomas et Quentin, tous les trois séminaristes pour le diocèse d'Arras, en formation respectivement à Rome, Paris, et Versailles, ont participé au rassemblement national des séminaristes, à Paris. 600 séminaristes réunis, et 100 formateurs : cela faisait dix ans que ce n'était pas arrivé ! « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés » (1 Co 1, 9) : un thème au cœur des échanges que les prêtres de demain ont pu avoir avec monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, président de la conférence des évêques de France, et de cette démarche vécue comme un pèlerinage à la suite des grands saints parisiens : saint Denis, saint Vincent de Paul, sainte Geneviève, sainte Catherine Labourée...

Rassemblés, sanctifiés, envoyés : les séminaristes ont également pu prier sur le parvis de Notre-Dame de Paris : une intercession pour le pays, pour la population française et les peuples du monde.

Vous souhaitez soutenir la formation des séminaristes de notre diocèse ?

Rendez-vous sur

<https://donnons-arras.catholique.fr/formation-des-seminaristes/>

Visites pastorales

→ Monseigneur Leborgne a clôturé deux années de visites pastorales dans notre diocèse. Celle du doyenné de la Morinie s'est déroulée du 12 novembre au 8 décembre 2023 : messes, échanges, partages, visites, rencontres, sacrements, prières et marches. Une visite marquée par les intempéries qui ont touché fortement l'Audomarois.

Lutte contre
les abus

Une journée mémorielle, le 8 mars 2024

→ La journée mémorielle de prière pour les personnes victimes de violences sexuelles, d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église aura lieu le 8 mars 2024 dans tous les diocèses de France. Ce jour-là, notre évêque Mgr Olivier Leborgne célébrera une messe à 9h00 en la cathédrale d'Arras à leur intention.

Deux représentations de la pièce de théâtre *Pardon ?*

→ Le diocèse organisera au printemps la représentation d'une pièce de théâtre autobiographique de Laurent Martinez sur les violences sexuelles sur mineurs dans l'Église. Avec lui, la Compagnie Authentique jouera à deux reprises cette pièce intitulée *Pardon ?* dans laquelle il relate sa propre histoire avec sincérité et honnêteté. Laurent Martinez explore notamment cette problématique : un homme ayant été victime d'abus sexuels quand il était enfant peut-il trouver l'amour ?

Programmée dans de nombreux diocèses afin de libérer la parole et de briser les tabous, la pièce *Pardon ?* bouleverse les spectateurs qui soulignent la délicatesse du texte et la force du jeu des quatre acteurs.

La représentation sera suivie d'un temps d'échange avec les comédiens.

Entrée et participation libres.

→ le 21 mars à 20h

au lycée Saint-Joseph à Saint-Martin-Boulogne

→ le 22 mars à 20h

au collège Les-Louez-Dieu à Anzin-Saint-Aubin (près d'Arras).

2 ans après le rapport de la CIASE Où en est-on ? Que fait-on ?

→ Deux ans après le rapport de la Ciase, trois soirées ouvertes à tous en ce mois de janvier. En octobre 2021 était publié le rapport de la Ciase, Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, qui nous a tous bouleversés. A l'époque, à l'initiative de notre évêque, cinq rencontres étaient organisées à travers le diocèse pour recevoir ce rapport et pouvoir en parler.

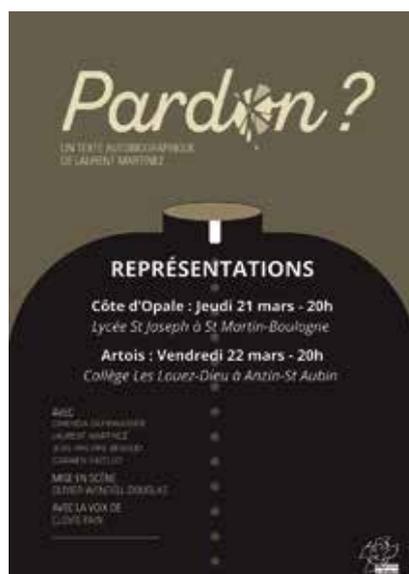
Depuis, les évêques de France ont posé des actes pour accueillir, reconnaître et tenter de réparer les traumatismes qu'ont vécu les personnes victimes, pour alerter et agir au plus vite en cas de révélation, et enfin pour mettre en place des actions de prévention.

Et dans notre diocèse, deux ans après ce rapport de la Ciase, où en est-on ? Que fait-on ?

Ce sont ces questionnements que nous aimerions aborder lors de trois soirées (20h-21h30) ouvertes à tous qui auront lieu le 12 janvier (Condette), le 16 janvier (Arras) et le 24 janvier (Aire-sur-la-Lys). Ces rencontres nous permettront non seulement de faire le point sur les avancées en matière de lutte contre les violences sexuelles au sein du diocèse, mais également de chercher ensemble à progresser dans l'accompagnement des personnes victimes et dans le travail de prévention et de protection des mineurs et des personnes vulnérables.

Parce que c'est ensemble que nous ferons de notre Église une maison de plus en plus sûre, venez nombreux à ces trois soirées, on compte sur vous !

Christine Leleu



Un groupe de parole créé à Arras

→ Un groupe de parole indépendant pour les personnes victimes de violences sexuelles ou d'abus commis au sein de l'Église a démarré fin novembre à Arras. Oser enfin sortir de nos silences ; briser le sentiment d'isolement qui nous accompagne ; franchir le pas pour nous retrouver ; s'apercevoir que nous ne sommes pas seul.e.s ; oser enfin prendre le chemin de la parole ; pour mettre des mots sur nos maux ; pouvoir s'aider les un.e.s et les autres ; pour ensemble, prendre soin de nous.

Les rencontres ont lieu de 14h30 à 16h30 dans les locaux du CIDFF, 1 rue Charles Péguy à Arras, et sont animées par une psychologue-clinicienne.

Prochaines dates : les 11 janvier, 8 février, 7 mars, 4 avril et 30 mai.

Contact :

marienoHenry@gmail.com

Au calendrier de monseigneur Olivier Leborgne

Samedi 6 janvier 2024

— Avion, en l'église Saint-Éloi, confirmation d'un groupe de personnes du doyenné de La Gohelle.

Mardi 9 janvier 2024

— Paris, Conférence des évêques de France, rencontre avec le Conseil permanent et les présidents de commission.

Jeudi 11 janvier 2024

— Arras, Maison diocésaine, rencontre avec les jeunes prêtres.

Vendredi 12 janvier 2024

— Boulogne-sur-Mer, collègue privé Godefroy de Bouillon, rencontre avec l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'établissement.

— Longuenesse, collège et lycée privés La Malassise, inauguration d'un nouveau bâtiment.

Samedi 13 janvier 2024

— Arras, rencontre avec le groupe « Place et parole des pauvres. »

Vendredi 19 janvier 2024

— Arras, Maison diocésaine, Conseil épiscopal.

Samedi 20 janvier 2024

— Lumbres, journée diocésaine des catéchumènes.

Dimanche 21 janvier 2024

— Merville, maison diocésaine d'accueil, rencontre avec les candidats au diaconat permanent des trois diocèses de la Province.

Mardi 23 janvier 2024

— Arras, Maison diocésaine, rencontre avec les prêtres « Fidei Donum. »

Vendredi 26 janvier 2024

— Arras, conférence pour l'ensemble des clubs service de l'Arrageois club Lions.

Officiel

Nominations

Monsieur **François ZENONE** est nommé délégué de doyenné pour les affaires temporelles pour le doyenné de la Morinie à compter du 1^{er} janvier 2024 pour une durée de 4 ans.

M. l'abbé **Anthony DELAHAIE** est nommé vicaire pour les paroisses « Notre-Dame en Cité », « Notre-Dame des Blancs Monts » et « Notre-Dame-de-Pentecôte » à compter du 27 novembre 2023.

Service diocésain des animateurs en pastorale (SDAP)

Durant l'année 2023, Mgr Olivier LEBORGNE, évêque d'Arras, a envoyé en mission :

Jean-Eudes CZAPNICK, à compter du 01/07/2023, au service de la cathédrale d'Arras et de la paroisse Notre-Dame en Cité. Cette mission inclut un temps de formation à l'Institut pour la Mission à Lille.

Isabelle DEBERT, à compter du 01/09/2023, au service de la catéchèse pour les paroisses Saint-Benoît en Morinie et Saint-Jean-Baptiste en Pays Lumbrois. Cette mission inclut un temps de formation : l'année diocésaine de formation.

Mary DESMET, à compter du 01/09/2023, au service de l'équipe missionnaire diocésaine. Cette mission inclut un temps de formation à l'IER à Paris.

Mathieu HARMANGE, à compter du 01/01/2023, aumônier catholique du Centre hospitalier de Calais.

Christine LELEU, à compter du 01/09/2023, référente diocésaine Protection – Éducation – Prévention.

ROUANET Marie, à compter du 01/09/2023, Coresponsable du Service Diocésain de l'Évangélisation des Jeunes et des Vocations. Cette mission inclut un temps de formation à l'IER à Paris.

ROUANET Thierry, à compter du 01/09/2023, Coresponsable du Service Diocésain de l'Évangélisation des Jeunes et des Vocations.

Départs et fins de missions :

Ont fait valoir leurs droits à la retraite ou ont terminé leur mission durant l'année 2023 :

Philippe BARRAS, en mission pour le diocèse d'Arras depuis octobre 1991, Responsable du service diocésain de la formation permanente. Il cesse sa mission le 31/12/2023 pour départ en retraite professionnelle.

Sœur Marie-André CADET, ALP depuis juin 2016, au service de la pastorale territoriale de la paroisse Saint-Vincent de Paul en Calais. Elle cesse sa mission le 31/07/2023.

Sœur Françoise CREPIN, ALP depuis septembre 1986, au service de l'action catholique rurale. Sa mission a pris fin le 31/10/2023.

Elisabeth DECOURCELLE, aumônier hospitalier du CH de Calais depuis octobre 2007. Elle cesse sa mission le 31/03/2023 pour départ en retraite professionnelle.

Benjamin HUVER, formateur en théologie, membre du service diocésain de la formation permanente. Il cesse sa mission le 31/08/2023.

Stéphanie VERMANT, ALP depuis septembre 2018, au service de la pastorale des jeunes sur le doyenné de Béthune-Bruay. Elle cesse sa mission le 31/08/2023.

Nous les remercions vivement pour leurs années au service du diocèse et confions au Seigneur leurs futurs engagements et missions.



CREDIT ALESSIA GIULIANI - CPP - CIRIC

Synode pour une Église synodale

PAR LÉON CARESMEL

1

Une première session du « Synode pour une Église synodale », à l'initiative du pape François, s'est tenue à Rome, du 4 au 29 octobre dernier. « *C'est dans l'Esprit, un lieu de grâce et de communion* », a rappelé le pape lors de la messe d'ouverture.

2

Permettre à tous les baptisés de mieux devenir ce que Dieu les appelle à être dans notre monde est la particularité de ce synode. Invités à être à l'écoute de l'Esprit Saint « *pour savoir ce qu'il dit aux Églises* » Apocalypse, (2,7).

3

La synodalité nous invite à aller de l'avant, malgré nos diverses sensibilités. Cela réclame l'écoute mutuelle et le dialogue, dès maintenant et en tous lieux, en renouvelant notre façon d'être et d'agir ensemble pour une Église qui témoigne du Christ.

4

« Esprit Saint de Dieu, conduis l'Église sur son chemin de pèlerinage alors que nous T'écoutons parler à travers chacun. Fais brûler le feu de Ton amour dans nos cœurs pour que nous avançons ensemble comme Église, accompagnant toute l'humanité sur un chemin commun vers Toi. »



L'évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent: « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent: « À Bethléem en Judée, [...] » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant: « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aïlle, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents: de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Bible

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (2, 1-12)

Histoire d'une visite

7 janvier: Epiphanie – année B

C'est l'histoire de mages venus d'Orient: Orient un mot d'actualité, surtout lorsqu'on parle du « Proche-Orient », où il y a une guerre qui se passe dans le pays de Jésus.

Ils cherchent le roi des Juifs qui vient de naître. Se déplacer de si loin pour un petit roi: c'est qu'il doit être important. D'autant plus qu'ils disent être venus pour se prosterner devant lui. Or on ne se prosterne pas devant n'importe qui. Alors ce nouveau-né n'est-il pas Dieu? Bien sûr, cela est notre foi!

La visite bouleverse Hérode – le roi, dit l'Évangile – Y aurait-il un concurrent à éliminer? Aucune « étoile » n'est venue l'avertir, contrairement aux mages! Suffisamment renseignés, les mages peuvent se remettre en route, surtout que l'étoile qu'ils avaient vue à l'Orient va leur servir de guide. Un guide? N'avons-nous pas, nous, chrétiens, besoin d'un guide? A qui ou quoi pensez-vous: l'Église, l'Évangile, des prêtres ou des diacres? Cherchez une réponse. Et arrivés à l'endroit où se trouvait l'enfant, ils se réjouirent d'une très grande joie: vous remarquez

l'insistance! Et encore ils ne sont pas entrés dans la maison! Non pas la crèche, mais la maison. Je suppose qu'en apprenant la naissance de cet enfant, avertis par des bergers, les gens de Bethléem ont compris qu'il fallait héberger cette famille comme de nombreux habitants du Pas-de-Calais l'ont fait pour des victimes d'inondations. Les mages ont des cadeaux à offrir, mais d'abord ils se prosternent: ne sont-ils pas devant l'Enfant Dieu? Et nous qu'avons-nous à offrir: le matin, en offrant notre journée à Dieu; si nous allons à la messe, nous entendrons: « *Nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut* »; et le soir: « *et si vous voulez absolument m'offrir quelque chose le soir en vous couchant que ce soit d'abord une action de grâce pour les innombrables bienfaits dont je vous comble chaque jour* », dit le Seigneur.

Abbé Jean Claude Taoufour

J'ai lu**Le prix Témoins de Lumière**

récompense chaque année non pas un mais deux écrivains dont les ouvrages suscitent la confiance, le discernement, la fraternité, l'espérance.

Le Prix Témoins de Lumière 2023 a été décerné à Paule

Amblard pour son livre **La chambre de l'âme** aux éditions Salvator et à Jean de Saint Chéron pour *Eloge d'une guerrière* aux éditions Grasset.

La chambre de l'âme est l'histoire de deux sœurs. Marion est malade et Rose bien portante. Comment reconforter celle qui se trouve piégée dans la maladie. Rose, dans son désir d'accompagner sa sœur, va lui lire le Pèlerinage de l'Âme, manuscrit d'un moine poète, Guillaume de Digulleville du XIV^e siècle. La chambre de l'âme, comme l'était le manuscrit du moine, est une ode à la lumière afin de faire lever en nous-même la semence divine.

Isabelle Gosselin

**Le gâteau au chocolat d'Éloi**

par Bernadette Bailleul

DIFFICULTÉ → ●○○

COÛT → 6 €

Ingrédients :

- 250 g de chocolat noir
- 4 œufs
- 100 g de sucre
- 100 g de farine
- 125 g de beurre demi-sel (ou une pincée de sel)

Préparation :

1. Faire fondre le beurre et le chocolat dans une casserole à feu très doux ou au bain-marie.
2. Dans le bol du robot bien mélanger les œufs entiers, le sucre et la farine.
3. Ajouter la préparation au chocolat, mélanger et verser dans un moule beurré.
4. Mettre au four 30 minutes à 180 degrés.
5. Servir tiède ou froid.

Remarque du cuisinier :

Quand tous les cousins et cousines sont là, il faut doubler les doses !



BERNADETTE BAILLEUL

Brico récup**FABRIQUE TON VIDE-POCHE**

Après les fêtes de fin d'année, les emballages cadeaux s'accumulent. Inès a décidé de les réutiliser et de les recycler pour en faire une jolie panier pour ranger ses petites affaires dans sa chambre.

Matériel :

- corde
- peinture
- tissu
- colle
- ciseaux
- boîtes en bois ou carton

1. Mettre de la colle avec un pinceau sur le support choisi
2. Poser et tendre la ficelle pour qu'elle colle bien.
3. Peindre le dessous et l'intérieur du support ou coller un morceau de tissu.



VALERIE COURQUIN

Lumière de la paix de Bethléem

Un message d'espoir et de fraternité

Boulonnais

Depuis le 10 décembre et jusqu'au 3 février 2024, les Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France (protestants) et les Scouts et Guides de France (catholiques) diffuseront la lumière de la paix de Bethléem dans notre pays.



La lumière de la paix de Bethléem est un événement scout chrétien lancé en 1986 qui se déroule chaque année pendant la période de l'aveil. Allumée à Bethléem en 2022, la lumière a été entretenue toute l'année 2023 en Autriche. À partir du 9 décembre, elle sera transmise par les Scouts et Guides partout en Europe. Une délégation de dix membres de Scouts et Guides de France et dix membres des Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France va se rendre le 9 décembre dans la ville autrichienne de Linz. Ces scouts reviendront ensuite en France accompagnés de cette petite flamme riche de symbole et d'espérance, afin

qu'elle soit diffusée dans tout le pays. Chaque année, nous faisons de cet événement une opportunité de rassembler les groupes Scouts et Guides de France et les groupes Scouts et Guides d'Europe. Ensemble, sur notre doyenné, nous diffuserons la lumière de la paix de Bethléem lors de la célébration du dimanche 7 janvier 2024 à 10h30 à la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer. Cette flamme sera aussi l'occasion de rappeler nos convictions et nos espoirs pour construire et s'engager pour un monde de paix, plus solidaire et plus durable.

Annabelle Deneuille

TÉMOIGNAGES

Lumière sur deux scouts

■ **Clémence**, des scouts marins de Wimereux-Wimille. «Le 16 décembre prochain avec toute notre troupe scout, nous allons à l'Arche d'Ambleteuse pour faire la fête et recevoir la lumière de Bethléem. À la fin de la journée, nous allons la ramener dans nos familles ou l'offrir à une personne qui compte à nos yeux, et lui apporter de la lumière dans sa vie. Pour ma part, je vais l'offrir à ma grand-mamie qui est en Ehpad. J'aime cette tradition que nous faisons chaque année et savoir que cette lumière vient vraiment de si loin, du pays de Jésus, c'est incroyable.»

■ **Caroline Lanoy**, responsable SGDF de Boulogne. «Je m'appelle Caroline, j'ai 21 ans et je suis scout depuis mes 6 ans. Cette année, j'ai pris la responsabilité du groupe de Boulogne-sur-Mer avec un ancien chef. Défi de taille, surtout pour une personne plutôt réservée comme moi. Travailler en cohésion avec une équipe d'une vingtaine d'adultes et en porter la responsabilité à mon âge n'est pas toujours simple, mais chaque obstacle surmonté renforce la confiance en moi, cela me pousse à grandir et à découvrir une force intérieure que je ne me connaissais pas. Chaque étape de cette aventure scout contribue à forger mon leadership et à me révéler moi-même.

Mon objectif en tant que RG, animée par ma foi, est d'apporter un soutien aux chefs dans leur mission d'éducateur. Nous nous efforçons de placer les jeunes au cœur des décisions du groupe avec un regard bienveillant, cherchant à comprendre leurs envies et besoins. Cette approche nous permet de créer des projets dans la pédagogie scout qui correspondent au mieux à leurs attentes, favorisant ainsi leur engagement et leur épanouissement, qu'ils puissent prendre pleinement leur place de jeunes dans le groupe et plus tard dans la société.»



Contacts locaux Scouts et Guides de France

- SGDF groupe Michel Rigal, Boulogne-sur-Mer : scout.bsm.secreariat@gmail.com
- SGDF groupe marin de la baie Saint-Jean, Wimille, Wimereux : sgdf.wimereux@gmail.com
- Guides d'Europe : cheftainegroupe.sainteide@gmail.com
- Scouts d'Europe : groupe.scout.boulogne@mailo.com

Paroisse Saint-François d'Assise de Lens

La Gohelle

Le groupe de l'aumônerie de Lens se mobilise

Lors d'une messe, l'abbé Michel Delannoy, notre doyen, avait évoqué les difficultés des migrants de Calais. Touchés par ces paroles, les deux animateurs du groupe de l'aumônerie de

l'enseignement public (AEP) ont permis aux jeunes de prendre conscience que la pauvreté est bien présente près de chez nous. L'idée était de rassembler des produits, pas de la nourriture :

Michel avait dit « *Ils ont besoin de produits d'hygiène* ».

Les jeunes ont récolté des gels douche, du shampoing, des lingettes. Ils ont compris que cette action pourrait le temps d'un instant apporter du bonheur, du bien-être à certains. Cette belle mission accomplie, samedi 25 novembre, ils ont remis à l'abbé Michel les fruits de la récolte pour qu'il les offre lors d'une prochaine visite à Calais. Comme trois mages qui, il y a plus de deux mille ans, sont allés offrir des cadeaux à l'un des plus petits.

Merci aux jeunes pour ce bel élan de solidarité.

Didier

Béthune
Bruay

Participation des étudiants de Béthune à la consultation diocésaine

Après l'eucharistie des dimanches 29 octobre et 26 novembre à l'église Saint-Vaast, nous avons procédé à une première prise de contact avec les étudiants de l'université de Béthune.

C'est dans une ambiance conviviale que nous leur avons présenté le projet pastoral de notre père évêque, monseigneur Olivier Leborgne à travers la démarche diocésaine : « Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ? ».

Soucieux de la transformation pastorale dont notre diocèse a aujourd'hui besoin, les étudiants ont accepté d'apporter leur contribution en réfléchissant sur les six intuitions de la démarche diocésaine que notre évêque nous a présentées dans le livret

méthodologique. Ils ont exprimé leur besoin spirituel d'être accompagnés par les prêtres pour assurer leur formation permanente sur la connaissance de Dieu et la doctrine de l'Église. Il nous appartient maintenant de tracer les orientations afin que les fruits de ce travail de consultation, de style synodal, donnent un nouvel élan pastoral dans notre milieu universitaire.

Abbé Jean Bola, Tél. 07 58 79 26 48



Les finances au service de l'évangélisation

Béthune
Bruay

Dans chaque doyenné, l'évêque nomme un doyen chargé de promouvoir la fraternité sacerdotale, de favoriser l'accueil des orientations diocésaines et les synergies pastorales opportunes, et de veiller à la mise en œuvre des décisions prises en assemblée de doyenné.

Cette assemblée est composée des curés et vicaires paroissiaux, des prêtres modérateurs et administrateurs, des diacres, aumôniers et ALP (animateurs(trices) laïcs en pastorale) qui ont une mission dans le doyenné.

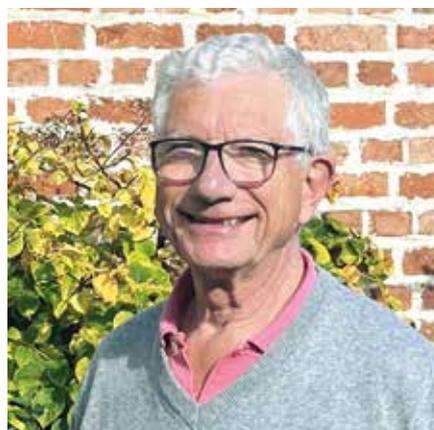
Pour sa mission, le doyen est aidé d'un bureau composé de lui-même, d'un prêtre et d'ALP, ainsi que du DDAT (délégué de doyenné pour les affaires temporelles). Les affaires temporelles concernent les questions financières et immobilières et le DDAT a un rôle de conseil : auprès du doyen, des curés, des trésoriers et comptables paroissiaux, des CPAE (conseil paroissial pour les affaires économiques), ainsi qu'auprès du conseil d'administration de l'aumônerie de l'enseignement public de Béthune (AEP Béthune). Il a également un rôle de transmission des directives diocésaines comptables et financières aux trésoriers et comptables, et d'assistance auprès d'eux.

Un doyenné a aussi une activité immobilière et financière qui lui est propre. C'est le cas avec la maison Marthe-et-Marie, rue d'Aire à Béthune. Le doyen est chargé de veiller à l'animation de cet ensemble qui accueille du public. À ce titre, la commission de sécurité visite périodiquement le bâtiment et fait des recommandations. Le DDAT est chargé de veiller au respect de la réglementation et des recommandations de la commission, et de mettre tout en œuvre pour pouvoir garantir son bon fonctionnement vis-à-vis de l'administration et des personnes qui l'utilisent.

Face à la diminution des prêtres, certaines paroisses n'ont plus de prêtre résident, donc plus de charges de logement des prêtres alors que d'autres en supportent

les frais. Dans un souci d'équité, il a été décidé de les mutualiser. Le DDAT est chargé de gérer cette mutualisation.

Le doyenné n'a pas de ressources propres. Ses moyens de fonctionnement viennent des contributions des paroisses. Le DDAT établit un budget prévisionnel afin d'appeler annuellement auprès



des paroisses les sommes nécessaires à son bon fonctionnement. Dans notre doyenné, quatre enveloppes sont étudiées chaque année : les charges de la rue d'Aire, les indemnités kilométriques des prêtres, les frais de logement des prêtres et le fonctionnement du doyenné en lui-même. Cela permet de mettre en application les décisions prises en assemblée de doyenné : les transports, la pastorale des jeunes, le changement de chaudière de l'aumônerie...

Le DDAT est le trésorier du doyenné. Avec l'aide du DDAT adjoint, il gère et établit les comptes qu'il présente à l'assemblée de doyenné. En accord avec elle, il gère toutes les activités supraparoissiales notamment les subventions aux mouvements et services, à la formation...

Dominique,
DDAT du doyenné de
Béthune-Bruay

Paroisse Notre-Dame-Panetière

Restez curieux : essayez Alpha !

La Lys

Fort du succès du Parcours Alpha 2023 qui s'est déroulé de janvier à avril avec plus de vingt participants, Parcours Alpha Pays de la Lys lance un nouveau parcours à la fin de ce mois de janvier.

Dans une atmosphère relaxe et conviviale, les participants cheminent ensemble autour des questions que se posent la plupart de nos contemporains sur la souffrance, la vie après la mort, l'existence de Dieu, l'amour... Venez tenter l'expérience Alpha, et surtout venez comme vous êtes ! Pas de chichis, pas de prérequis, croyant ou pas croyant, même croyant en autre chose que le Dieu des chrétiens... Nous serons heureux de vous rencontrer ! Venez échanger avec d'autres, en toute liberté, simplicité et authenticité.

Le parcours Alpha Classic, c'est quoi ?

Alpha, c'est un dîner à l'ambiance conviviale et informelle. Alpha, c'est un exposé pour réfléchir ensemble sur toutes ces questions que chacun se pose souvent seul, au sujet de Dieu ou du sens de la vie. Alpha, ce sont des groupes d'échanges au sein desquels on peut librement partager ses interrogations sur la religion, dans le respect de chacun.

Alpha, ce sont des temps de dialogue ouverts à tous, sans limite d'âge, que l'on soit croyant ou pas, de confession chrétienne ou pas, pratiquant ou pas. Alpha, c'est un lieu de rencontre où l'on peut inviter ses amis mais aussi lier de nouvelles connaissances.

Alpha, ce sont des bénévoles laïcs qui animent les dîners et font découvrir (ou redécouvrir) l'Église.

Un parcours Alpha, c'est un repas par semaine, pendant dix semaines, ainsi qu'un week-end. Un parcours Alpha, c'est tout ça à la fois. La participation est libre et sans engagement !

Philippe Desprez

- **Soirées de présentation :**
mercredi 24 janvier 2024 à 19h30 au lycée Sainte-Marie d'Aire-sur-la-Lys ou le mardi 28 janvier 20h30 par zoom.
- **10 mercredis en soirée (20h-22h)**, dès le 31 janvier et un week-end de retraite, samedi 16 et dimanche 17 mars 2024
- **Inscription et contact :** Jacqueline au 06 21 05 78 40 et Philippe au 06 61 11 54 03 ou alpha-lys62120@gmail.com

« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! » Ps 132

Toutes les infos sur parcoursalph.fr

Ciné-débat à la Maison familiale rurale de Samer

Pour une agriculture respectueuse de la Création

Boulonnais

C'est dans le cadre du festival Alimentterre que le parc naturel régional des Caps et marais d'Opale, associé au CMR* et à la Maison familiale rurale de Samer, a proposé un documentaire «Les agités du bocage», suivi d'un débat.

Dans le sud de l'Avesnois, des maires, des parents d'élèves, des agriculteurs bio tentent de résister à l'accaparement des terres par des Néerlandais pour une culture intensive de la pomme de terre. Esprit de résistance pour préserver une agriculture locale, respectueuse de l'homme et de son environnement, pour favoriser l'élevage en plein air, pour garder un patrimoine rural avec un bocage qui est l'identité de la région, pour lutter contre les pesticides aux portes de l'école, pour éviter

les inondations et les coulées de boue inhérentes à l'arrachage des haies. Combat long et difficile qui n'est jamais gagné, qui peut laisser un goût amer.

Un débat très riche par la diversité du public – une soixantaine de personnes – a suivi le film avec des interrogations renvoyées à chacun. Ce documentaire a fait écho à ce que nous venons de vivre dans le Boulonnais avec les inondations. Quelle place, quel intérêt ont les pouvoirs publics pour tenter de résister à l'accaparement des

terres ? Quelle politique met-on en place ? Quel consommateur sommes-nous ? Comment aider les agriculteurs à faire face pour qu'eux-mêmes puissent vivre dignement du produit de leur travail ? Nous n'avons pas toutes les cartes pour résister mais celles que nous avons en main (vote, consommation, action...) doivent être utilisées pour promouvoir une agriculture respectueuse de la Création.

Ce même documentaire a été proposé la veille de la soirée aux soixante-dix jeunes de la Maison familiale de Samer.

Martine Gatoux

* Chrétiens dans le monde rural



Solidarité

Acheter à Emmaüs, pour un monde plus juste

Pourquoi ne pas profiter de cette nouvelle année pour prendre de bonnes résolutions en matière de consommation ? Se rendre dans un magasin où l'on peut faire des achats utiles, découvrir un cadeau à offrir, chiner un vêtement ou un livre pour se faire plaisir dans une démarche éthique, économique et solidaire.

Chez Emmaüs, on trouve de tout : objets triés, recyclés, customisés par les compagnons et bénévoles. Acheter à Emmaüs, c'est donner une chance aux

compagnons, c'est militer pour un monde plus juste dans lequel chacun retrouve sa dignité et sa place. C'est participer à un modèle économique proposé il y a plus

de soixante-dix ans par l'abbé Pierre, précurseur en la matière. Modèle basé sur le développement durable et l'économie circulaire, respectueux de l'homme et de son environnement.

Un achat à faire ? N'hésitons pas et ayons le réflexe de pousser la porte des magasins. Deux boutiques vous attendent :

– 175 route de Desvres à Saint-Martin-Boulogne. Ouverte les mercredis, samedis de 10h à 12h et 14h à 18h, le vendredi de 14h à 18h.

– Centre Liane de Boulogne. Ouverte les mercredis et vendredis de 14h à 18h.

Martine Gatoux

Vous pouvez suivre les actualités sur le lien : facebook.com/Emmauscotedopale

